

# SAMORA MACHEL

**«La lutte est loin d'être terminée...  
Quand il est délogé  
de ses positions, l'ennemi cherche  
toujours à les récupérer...»**

● Le régime du planteur de tabac est fini. Smith ne commande plus. Smith ne peut plus aggraver la République populaire du Mozambique. Smith a été mis en déroute. Smith est inscrit dans l'histoire de la honte. Muzorewa ne gouverne plus.

Muzorewa est allé à Londres pour signer l'acte de décès de son gouvernement et enterrer ses décisions. Il est allé y reconnaître l'illégalité de son régime, reconnaître que les élections de

Smith étaient une farce et reconnaître sa qualité de fantoche.

En juillet 1976, lors de la réunion populaire tenue place des Héros-Mozambicains, nous avons dit : « *Jamais plus le peuple ne se rassemblera pour condamner les agressions. Nous ne nous rassemblerons à nouveau que pour célébrer la victoire du Zimbabwe.* » Ce jour-là est venu... Le colonialisme, le racisme, le régime rebelle ont cessé d'exister. Ils ont été jetés dans les poubelles de l'Histoire.

Cette période de victoire s'est étendue sur toutes les années 1970. Les fantoches de Saigon, les féodaux d'Afghanistan, le chah de Perse, les régimes corrompus qui vivaient du crime, Pol Pot au Kampuchea, Somoza au Nicaragua, Amin en Ouganda, Macias en Guinée équatoriale, Bokassa en Centrafrique, ont été jetés, eux aussi, aux poubelles de l'Histoire. C'est là, renversés par leurs peuples, que Smith ira les retrouver.

Le peuple du Zimbabwe ne s'est pas laissé intimider par les pendaillons. Son courage a été plus grand que les prisons et les camps de concentration, plus fort que les tortures et les massacres. Il a fait la guerre pour liquider le racisme, pour imposer la justice, pour conquérir la liberté et l'indépendance. Le peuple du Zimbabwe a fait la guerre pour construire la paix, pour construire le progrès. Il a vaincu parce qu'il a été capable de prendre les armes et d'accepter même le sacrifice suprême. C'est le mérite historique du Front patriotique, c'est le mérite historique de la Z.A.N.U. et de

La lutte est loin d'être terminée, même si les armes se sont tues. Les manœuvres de l'ennemi, les manœuvres de l'impérialisme, les manœuvres des racistes et des réactionnaires opiniâtres vont se poursuivre. Quand il est délogé de ses positions, l'ennemi cherche toujours à les récupérer en utilisant de nouveaux masques, de nouvelles tactiques, de nouveaux agents. Mais il est essentiel de retenir que c'est dans l'unité de tout le peuple, et surtout dans l'unité de ceux qui ont combattu, que se trouvera la force capa-

Selon les estimations officielles des Nations unies, les préjudices que la République populaire du Mozambique a subis du fait de la guerre menée par les racistes contre le peuple zimbabwéen dépassent les 550 millions de dollars, soit 18 millions de contos. Les destructions provoquées par les agressions ont coûté plus d'un million et demi de contos. Or, avec 17 millions de contos, la République mozambicaine aurait pu construire à la fois une grande usine textile, dix écoles techniques, deux excellents hôpitaux centraux, un centre sanitaire perfectionné, dans chaque district du pays, mille tracteurs, deux cents camions, cent locomotives, une grande usine d'équipement agricole, pour fabriquer des charrues, des houes, des serpes, etc., et amener de surcroît l'électricité de Cahora Bassa jusqu'à Pemba. Autre exemple encore : avec ces 17 millions de contos, l'Etat aurait pu construire en même temps le barrage de Pequeque Limombos, celui de Corumana, celui de Mapai. Grâce à tout cela, des millions de Mozambicains auraient pu voir leurs conditions de vie s'améliorer.

Notre sang s'est mêlé au sang du peuple du Zimbabwe. Pendant la lutte de libération du Zimbabwe, notre peuple s'est élevé au plus haut de son esprit et de sa pratique internationalistes. Ses sacrifices et son sang l'ont inscrit dans

Au lendemain de notre indépendance, les tentatives d'une solution politique se révélèrent vaines, malgré les négociations d'août 1975 à Victoria Falls entre Smith d'une part, la Z.A.P.U. et la Z.A.N.U. — unies alors ou sein de l'A.N.C. dirigée par l'actuel traître Muzorewa —, de l'autre, il était clair que Smith ne recherchait pas la paix. Il voulait seulement éviter son inéluctable renversement. Son but était uniquement de diviser le mouvement nationaliste. Il ne restait donc plus au peuple du Zimbabwe qu'une seule possibilité : reprendre les armes et combattre. C'est ainsi que les pays de la Ligne de Front demandèrent au Mozambique d'aider le peuple zimbabwéen à reprendre la lutte armée. La seule condition que nous posâmes : l'unité des forces combattantes. Les dirigeants des armées de la Z.A.P.U. et de la Z.A.N.U. décidèrent alors de former la Z.I.P.R.A., l'Armée populaire de libération du Zimbabwe. C'est ainsi que la République populaire du Mozambique mit son territoire à la

**Map of Southern Africa**

**Legend:**

- B Boonahutswana
- L Lesotho
- M Malawi
- S Swaziland
- T Tanzania
- Y Yenke
- ZA Afrique du Sud

SAMORA MACHEL